

ABONNEMENTS :

CANADA ..... \$1.06
ETATS-UNIS ..... \$1.50
UNION POSTALE ..... \$1.50

LE NUMERO ..... 2 sous

LE NATIONALISTE

JOURNAL DU DIMANCHE

Rédaction et Administration :
71, RUE SAINT-JACQUES
MONTREAL

TELEPHONES :
REDACTION : Main 7460
ADMINISTRATION : Main 7461

REDIGE EN COLLABORATION

DROIT AU BUT

L'ORGANE DES JEUNES

LA CRAINTE DE L'ELECTEUR Echos de Québec

Les échevins, qui ne songent qu'à la réélection, ont peur d'imposer une taxe nécessaire

Ils imputent tout le mal à la Législature, puis y renvoient les députations qui se présentent devant eux

ET ILS SE LAVENT LES MAINS

C'est un lieu commun de dire que Montréal est dans le marasme. Cependant, on ne rappellera jamais assez que, dans la statistique mondiale de la mortalité infantile, notre ville tient le second rang (après Calcutta), et que la tuberculose y sévit à l'état endémique.

projet; mais elle ne fit rien, faute d'argent. Et cela dure depuis deux ans.

Une députation, composée de députés de sociétés et de nobles, s'est présentée l'autre jour à l'hôtel de ville et a prié instamment les échevins d'adopter un règlement autorisant la Ville à prélever un impôt foncier d'un vingtième d'un pour cent, dont le produit, versé à la Commission, lui permettrait de mettre à exécution ses projets.

Les échevins ont refusé et ils ont tenu la Législature responsable de l'impuissance dans laquelle se trouve la Commission métropolitaine des parcs.

Et elle empire, soyez-en sûrs. Si l'administration municipale est impuissante à assainir le territoire actuel de Montréal, que sera-ce lorsque, dans quinze ou vingt ans, la ville occupera un emplacement d'une superficie double? Et il n'y a pas que le point de vue hygiène à envisager.

Tout le monde sait que le projet de loi de la Ville de Montréal, qui n'a pas plus que ses collègues le courage de voter le règlement, blâme sévèrement la timidité de la Législature.

Nous allions l'avoir, ce plan d'ensemble, il nous était promis par la Commission métropolitaine des parcs, créée par le cabinet Gouin, et qui devait faire un relevé de l'île de Montréal et le tracé de parcs, jardins, etc., etc.

Aussi, après avoir rejeté toutes les responsabilités, sur la Législature, ils ont conseillé à la députation de s'adresser à elle, puis ils s'en sont lavés les mains.

Léon LORRAIN.

En saurons-nous le court et le long? — Les députés de Québec ont été à peu près unanimes... pour trahir.

— M. Pelletier se vautre. — Il dénonce les nationalistes qui l'ont porté au pouvoir

Que signifie cette motion votée dernièrement par la Chambre des Communes pour ordonner la production de la correspondance échangée entre M. L. P. Pelletier et M. Isidore Belleau, au sujet des travaux du port de Québec? M. Belleau n'a jamais eu l'habitude de s'intéresser spécialement aux améliorations du port de Québec et sa position d'associé professionnel de M. Pelletier, puis de juge de la Cour Supérieure ne lui a certainement pas inspiré un goût subtil pour les travaux du havre.

nant que Pelletier a prouvé que sa parole ne vaut pas mieux que celle de Laurier et que la servilité des députés conservateurs égale à elle ne dépasse la servilité des députés rouges qu'ils ont remplacés? — Tu rougis, disait ces jours passés, un ministériel à un conservateur resté conséquent avec son attitude antérieure.

Le vote des nationalistes d'occasion sur la dernière phase du bill naval était prévu mais il n'est pas moins dégoûtant. Le district de Québec est particulièrement malheureux : conduit par M. L. P. Pelletier, tous les partisans élus grâce à cette profession de foi, ont cyniquement renié leur parole.

Et comme si le spectacle de cette trahison n'était pas encore assez éblouissant, M. Pelletier a tenu à aller le répéter à Toronto en présence d'une foule qui sait parfois admirer le courage qui lui fait face, mais qui préfère encore, naturellement, applaudir tout ce qui capitule devant ses fantaisies.

Tel "l'Événement" de M. Pelletier et de M. L'Espérance jubile de l'union de M. Borden. La liste des orateurs publiée par la presse conservatrice ignorait complètement le nom du lâcheur en chef de la province de Québec.

Grand bien lui fasse cette assemblée de Toronto. Il ne faut pas douter qu'il en soit content. Pour les individus de cette trempe le succès du moment étouffe tous les remords.

GREGOIRE.

M. PELLETIER A TORONTO

A plat ventre devant le jingoïsme. --- L'effet produit parmi ses propres partisans

(Dépêche au "Nationaliste")

Ottawa, 23 — La présence de M. Pelletier à Toronto a surpris un peu le public peu habitué aux manœuvres des politiciens. Le fait est que, jusqu'à vendredi dernier il n'était nullement question de "disciple d'Armand Lavergne" et de "l'adversaire irréductible de la contribution Borden" comme de la marine Laurier, n'en déplaise à M. Caouette pour l'assemblée de M. Borden.

amener à Toronto et il a absolument transformé son ancien nationalisme en impérialisme ardent. Il n'y a pas dans tout son discours un argument qui vaille la peine d'être réfuté. Il s'est tout simplement jeté à plat ventre devant le jingoïsme.

PICHENETTE

POETE ?

Le poète Maurice Rostand a une barbe-rose qui fait rougir ses parents. La famille Rostand était la plus unie du monde. Pendant que le chef possédait les alexandrins de ses premières pièces, et que le père ciselait les hémistiches de son premier recueil, le jeune Maurice, au l'Éberon, encore à l'âge où d'autres ont à bien remplir dans la province, leurs supérieurs furent peints; mais ils grandirent avec le prodige, et dès la jeunesse la plus tendre, il en allongea, sans le plus petit effort, qui avaient tous un minimum de douze pieds.

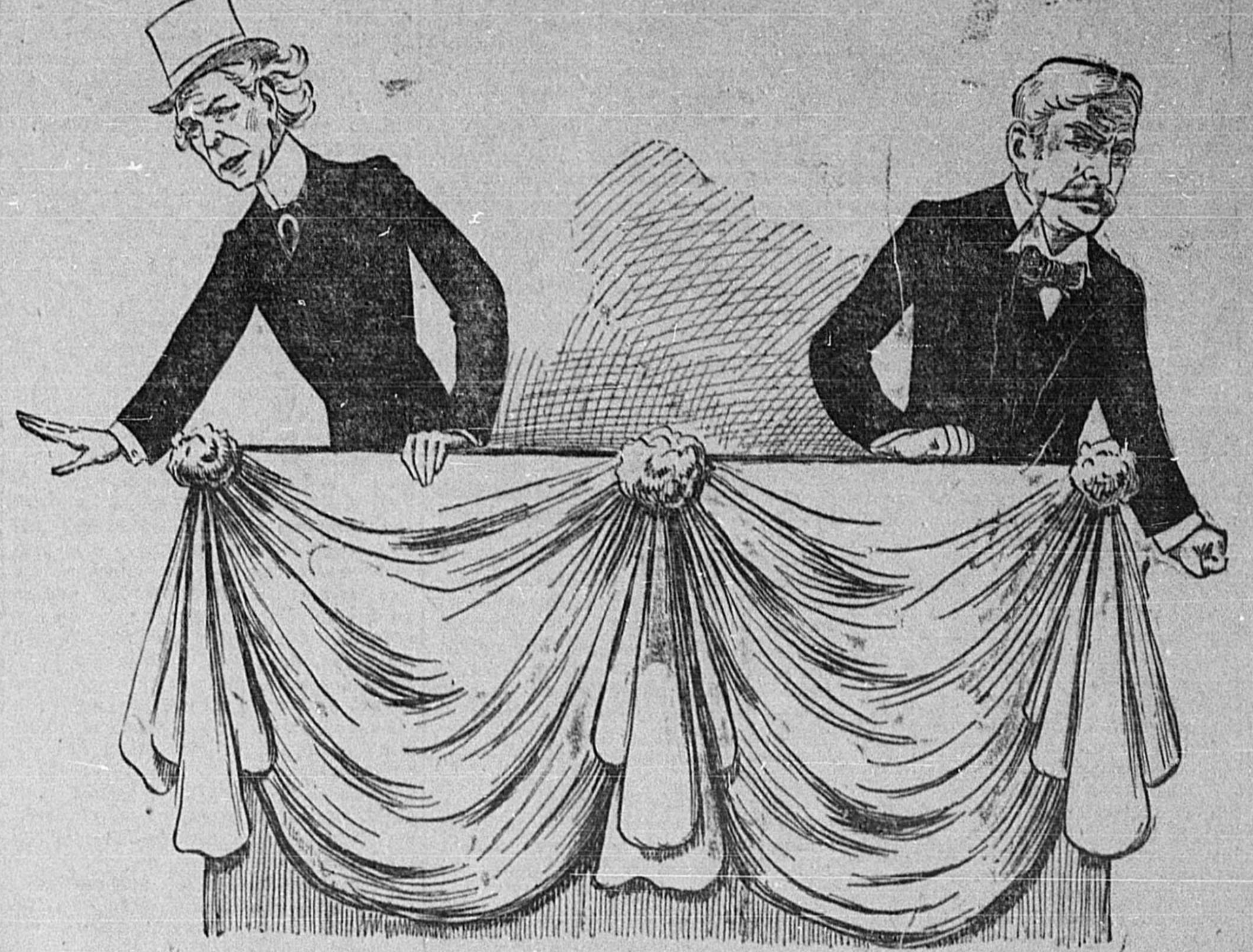
C'est au point que durant un séjour de la famille à Paris, Edmond Rostand a dû dire sévèrement à son fils un coeur mythologique: "Je ne sortirai avec toi qu'à condition que tu ne fasses couper les cheveux et que tu changes de tailleur". Un soir qu'il invitait son jeune frère à l'accompagner au théâtre, Maurice Rostand se fit répondre: "Je n'irai qu'à une condition, c'est que tu te caches au fond de la loge".

Un coeur mythologique, vous comprenez, on n'enveloppe pas ça dans du papier à journal, comme un coeur de boeuf. Aussi, Maurice Rostand apporte dans le choix de ses habits un souci d'originalité qui dépasse les siens. C'est, en effet, le néo-romantisme du jeune poète qui provoque des discussions dans une famille si unie.

On n'est pas d'accord à l'Hôtel de Ville sur son emplacement. Mais, tout le monde est unanime à trouver que le Café Saint-Gabriel est la meilleure place en ville pour des repas à 25c.

Jehan VERCHERES.

A TORONTO



M. Laurier. — "L'alliance hybride tory-nationaliste..."

M. Borden. — "L'alliance hybride libérale-nationaliste..."

Ombres

Chinoises

LE PERIL ALLEMAND ?

La population allemande, qui a fiéchi de 10,999 individus dans la province d'Ontario, s'est cependant accrue de 82,219 âmes dans tout le Dominion.

REVUE MONDAINE

"Dimanche, Son Honneur le lieutenant gouverneur de la Province de Québec, Sir François Langelier, le sénateur Casgrain, le juge Robitoux, le juge Bruneau, ont passé l'après-midi au "Jardin des Lilas", étant les hôtes de Monsieur et Madame Lafortune."

HISTOIRE

Cueilli dans un journal de Québec: "Christophe Colomb n'était pas un Génois mais un Corse, il était né à Calvi. Il serait par conséquent Français comme Napoléon Bonaparte."

CHEZ LES CIVILISES

L'agent Thomas Cunningham, de Pittsburgh, a blessé mortellement à

coups de revolver Samuel Culp et James Cole, de Scott Township, parce que, durant un gros orage, ils voulaient se réfugier sous son parapluie.

REFORMES

L'échevin Larivière propose qu'on réforme l'administration municipale en réduisant à vingt le nombre des administrateurs.

JOURNALISME

Une tribu de sauvages habitant l'ancien de la Colombie-Britannique a son journal, le "Mama", de Kamloops, fondé par le Français Le Jeune, et imprimé en caractères sténographiques reproduisant le parler de ces braves sauvages.

DES GOUTS ET DES COULEURS...

— Les facteurs de Windsor ont menacé de se mettre en grève parce qu'il était question d'admettre dans leurs rangs un nègre.

— Dans un restaurant de Toronto, on a refusé à manger à trois nègres.

TEMOIGNAGE MERITE

"M. Pelletier — dit la "Gazette" — le ministre des Postes, a été l'objet d'une manifestation chaleureuse lors de la réunion Borden à Toronto. M. Pelletier est un homme courageux qui se consacre jusqu'au bout à la cause qu'il a embrassée."

A qui le dit-on? Charles DUFRESNE.

"Britannicus"

Des élèves du Conservatoire Lassalle vaudraient le mardi soir 27, à His Majesty's, au bénéfice du centenaire Cartier, Britannicus.

Il est à peine besoin de signaler l'importance de cette soirée au point de vue purement intellectuel. A notre époque de cinématographie et de vaudeville métré, de drames lourds et de comédies légères, l'audition de la belle oeuvre de Racine sera, pour les lettrés, un véritable bailli de l'esprit.

Britannicus se trouve, comme disent les libraires, dans toutes les bibliothèques; mais, si tout le monde l'a lu, et plusieurs fois, très rares sont ceux qui l'ont entendu. Et la poésie, qui est — surtout chez Racine — de la pensée en musique, se goûte avec l'oreille autant qu'avec l'esprit. Et, sans doute, il ne déplaira à personne que les nobles vers que nous ne nous leuons pas, lors que nous nous flattons d'avoir en notre pays des talents en friche qui n'attendent que la culture pour s'épanouir.

L. L.

NOS ALLIANCES

Complots-nous avec les libéraux? — Conspirons-nous avec les conservateurs?

OPERA BOUFFE

Les journaux rouges de la province de Québec ont-ils assez dit que nous étions les alliés des conservateurs? M. Laurier lui-même, après ses narres, n'a pas dédaigné de parler de "l'alliance hybride tory-nationaliste".

Mais voilà que nos prétendues alliances se compliquent encore. L'autre jour, à la Chambre, c'est M. Guilbault, député de Joliette, qui secondait la motion de M. Laurier, dirigée contre la contribution Borden.

Et, d'autre part, les feuilles bleues de la province d'Ontario ont-elles assez crié que nous étions les complices des libéraux?

Grâce à ce fait, tout naturel en soi, la légende s'accrédite en Ontario de notre alliance avec les libéraux. D'autant plus que M. Borden a dit lundi, à Toronto, qu'"il n'y a eu aucun engagement ni aucune entente avec les nationalistes, qui attaquent incessamment et violemment notre politique navale", et qu'il a dénoncé l'alliance libérale-nationaliste.

C'était à ne pas s'y reconnaître. Du reste, les événements qui ont précédé et suivi les élections générales du 21 septembre 1911 prouvaient à l'exploitation partisane que libéraux et conservateurs en ont fait.

En notre pays, où la politique se réduit à l'"ôte-toi de là que je m'y mette", on ne conçoit l'organisation politique qu'en vue de la conquête et de la jouissance du pouvoir. Les chefs, le rouge comme le bleu, qui connaissent cette mentalité populaire infirme, essaient d'en tirer tout le parti possible. Et l'autre à vu cette bouffonnerie d'un Laurier et d'un Borden dénonçant, à Toronto tous les deux et à huit jours d'intervalle, celui-ci, "l'alliance hybride libérale-nationaliste", celui-là, "l'alliance hybride tory-nationaliste".

Une fois à la chambre, un grand nombre, parmi ces derniers, trahissent ceux qui les y avaient portés et résistent leurs promesses, pour s'attacher servilement au pouvoir. Inutile de les nommer, leurs noms sont sur toutes les lèvres. Or, la presse libérale du Québec, avec une candide mauvaise foi, continue de tenir pour nationalistes ceux qui ne s'étant servis du nationalisme que comme d'un tremplin, s'étaient empressés, dès leur accès à la crèche, de le repousser. Si, par exemple, un journal rouge feint de croire que les Pelletier, Nantel, Coderre, Sévigny et Rainville le sont encore, à l'heure actuelle, nationalistes, il établit par le fait même que les nationalistes marchent avec le pouvoir. Mais, c'est une malice connue de cible, et par un homme d'intelligence moyenne, s'admettre que l'on continue de professer une doctrine après l'avoir reniée par ses paroles et par ses actes. D'ailleurs, à simple lecture du "Devoir" ou du "Nationaliste" ne laisse subsister

avec le pouvoir. Mais, c'est une malice connue de cible, et par un homme d'intelligence moyenne, s'admettre que l'on continue de professer une doctrine après l'avoir reniée par ses paroles et par ses actes. D'ailleurs, à simple lecture du "Devoir" ou du "Nationaliste" ne laisse subsister

TABAC À FUMER

GREAT WEST

Il est délicieux.

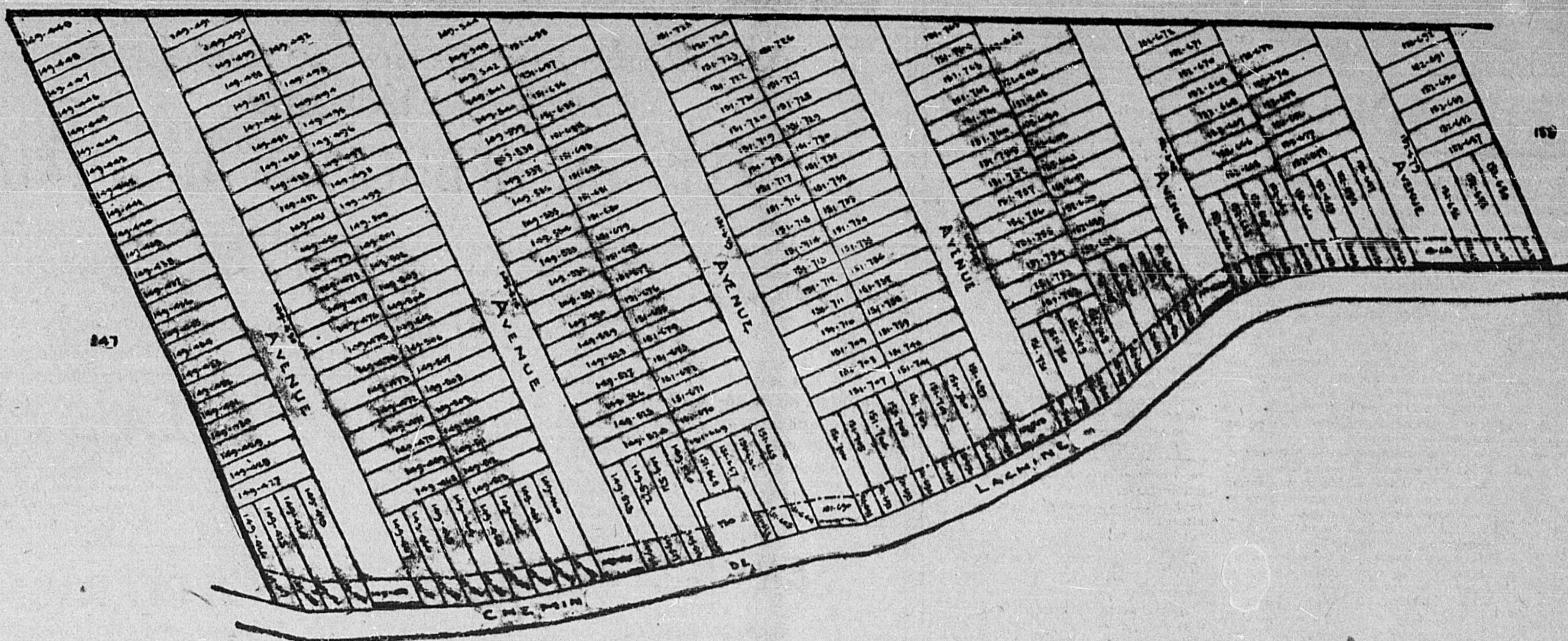
10¢ PARTOUT

La Bibliothèque

On n'est pas d'accord à l'Hôtel de Ville sur son emplacement. Mais, tout le monde est unanime à trouver que le Café Saint-Gabriel est la meilleure place en ville pour des repas à 25c.



# MONTCLAIR — NOTRE-DAME DE GRACES



Il nous reste de cette belle propriété, environ 236 lots à vendre; nous les laisserons à des prix modérés, avec des conditions très faciles.

## LOCALITE MAGNIFIQUE

Ces lots sont situés tout près de la rue Sherbrooke. Les constructions nouvelles s'en vont très rapidement de ce côté: c'est le temps d'acheter pendant qu'ils sont à bon marché. L'argent investi se doublera dans 12 mois. Les canaux d'égout seront construits incessamment.

VENEZ NOUS VOIR. NOS AUTOMOBILES SONT A LA DISPOSITION DES ACHETEURS

# J. G. AVARD & CIE., Limitée

TELEPHONE MAIN 6790

BUREAUX: SUITE 502-503-504

EDIFICE TRANSPORTATION

S.V.P m'envoyer plans et détails

NOM . . . . .  
ADRESSE . . . . .

### EN BELGIQUE

## LE POURQUOI DE LA GREVE

Les grévistes belges, qui ont repris le travail, n'ont pas obtenu une promesse ferme

### ILS ONT ETE MYSTIFIES

On fait grand cas, dans certain milieu montréalais, du prétendu succès de la grande grève de Belgique. D'autres y trouvent un exemple salutaire et en tirent un enseignement. Malheureusement pour ceux-là, la réalité n'est pas aussi belle que la situation qu'ils imaginent.

Une brève revue rétablira les faits sous leur lumière véritable. Voici, d'abord, le texte de l'ordre du jour présenté par MM. Lubart, Arthur Verhaegen, Harmignie, Giebel, Permez et De Meester, et voté par la Chambre:

"La Chambre, prenant acte des déclarations faites par le gouvernement les 12 mars, 16 et 17 avril 1913, et entre autres le passage ainsi conçu:

"Puisque vous parlez de commission, permettez-moi de vous rappeler que j'y a un certain temps déjà, alors qu'on nous disait sur tous les tons: 'Il n'y aura pas de salon où l'on pourra causer', j'ai déclaré que le gouvernement pourrait constituer une commission s'occupant des lois électorales, provinciale et communale, où l'on pourrait arriver à constater, — ce qui est un point essentiel en cette matière, — si une formule déterminée quelconque serait de nature à rallier les divers partis. Ce que je vous ai dit alors, je le rappelle aujourd'hui et c'est la meilleure preuve de notre esprit de conciliation."

"Si on arrive dans cette commission à trouver sur le terrain provincial et communal une formule supérieure au système actuel, même en ce qui concerne les Chambres législatives, cela inciterait évidemment tous les membres sujets à réélection à en parler à leurs électeurs et à leur dire: 'Nous avons trouvé une formule qui paraît raisonnable, les partis ont marqué par leur attitude même que l'entente est possible. Alors quel est celui d'entre nous qui s'opposerait à ce qu'une révision puisse être faite? Ce serait contraire au bon sens et à l'intérêt général du pays. — Et c'est ainsi que le gouvernement n'a pas cessé un seul instant d'envisager la question."

Répudiant et condamnant la grève générale, passe à l'ordre du jour. La partie principale de cet ordre du jour fut votée à l'unanimité moins une voix, celle du Président du Conseil. Lorsqu'on s'en aperçut, il y eut dans l'assemblée un moment de stupéfaction. M. le baron de Broqueville, souriant, répondit aux regards étonnés et interrogateurs: "Je ne pouvais décemment approuver mes propres déclarations." Ce fut un éclat de rire général. M. Lubart, en commentant son ordre du jour, a tenu à préciser qu'il n'engage ni directement ni indirectement la révision constitutionnelle. Et voilà pourquoi les meneurs de la sociale ont imposé une grève d'une douzaine de jours à 300,000 ouvriers.

Aussi comprend-on que les grévistes aient accueilli cette nouvelle sans enthousiasme.

M. Vandervelde constatait cette froideur, le soir même de la séance de la Chambre, lorsqu'il disait aux ouvriers accourus à la Maison du Peuple:

"Tout à l'heure quand nos amis de province ont parlé, vous les avez écoutés poliment, mais votre accueil manquait d'entrain et d'enthousiasme. Moi qui suis Bruxellois, je puis bien vous le dire, il était plutôt froid. Vous aviez l'air de dire: Vous apportez un gros rien avec une longue queue. Je ne connais que c'était là chose bien naturelle, parce que vous êtes des gens difficiles."

M. Destrée confessa, lui aussi, que la "journée n'est pas décisive", que la Chambre a adopté un texte équivoque "autour duquel on pourra épiloguer sans fin", que les socialistes n'ont pas obtenu une promesse ferme au sujet de la révision."

Un journal qui est loin d'être libéral, l'"Echo de la Bourse", déclare qu'un seul fait demeure acquis: "c'est que le parti socialiste a lancé le pays dans une redoutable aventure par vain parade et qu'il cesse sa parade sans avoir obtenu une promesse formelle quelconque."

La menace de la grève générale sera désormais un épouvantail à moineaux. Les socialistes devront chercher autre chose.

Le manifeste que les syndiqués chrétiens bruxellois viennent de faire placarder résume, en termes excellents, la situation: "L'infâme comédie est terminée! Le Congrès a joué son dernier acte. Etes-vous maintenant convaincus que ce n'était pas la peine de faire la grève politique?"

"Qu'a rapporté la grève politique à la classe ouvrière? "Rien! Rien! "Le gouvernement s'est borné, le 21 avril, à répéter ce qu'il avait dit le 12 mars. Et les chefs socialistes qui ont fait la grève politique se déclarent satisfaits. Pourquoi ne l'étaient-ils donc pas dès le 12 mars?"

"La grève politique, que les ouvriers chrétiens ont proclamée une folie et un crime, qu'a-t-elle coûté à la classe ouvrière? "Rien! Rien! "Le gouvernement s'est borné, le 21 avril, à répéter ce qu'il avait dit le 12 mars. Et les chefs socialistes qui ont fait la grève politique se déclarent satisfaits. Pourquoi ne l'étaient-ils donc pas dès le 12 mars?"

### Le culte de Jeanne d'Arc en Amérique

On sait quel succès vient d'obtenir à New-York l'exposition du "Souvenir de Jeanne d'Arc", organisée par le "Joan of Arc Statue Committee", dont le but est d'ériger une statue à l'héroïne sur une place de New-York. La souscription ouverte par ce comité a presque réuni la totalité des 30,000 dollars jugés nécessaires par les organisateurs. Ainsi se confirme cette pensée de l'historien de la Puocelle, M. Gabriel Hanotaux, que le culte de Jeanne d'Arc deviendrait aussi vivace en Amérique qu'en France.

Il y a six mois à peine, le 6 octobre 1912, on inaugura à Montréal une statue de Jeanne d'Arc sous les auspices de l'"Union Nationale Française" dont le président et les membres avaient mis toute leur énergie pour mener à bien cette entreprise. M. Delamarre, professeur à New-York avait retracé devant un auditoire de plus de cinq mille personnes la vie de l'héroïne de Vaucouleurs, telle que l'avait donnée le livre de M. Hanotaux.

L'un des orateurs à cette cérémonie M. l'abbé Dupuis, qui représentait Sa Grandeur Mgr Bruchési, fit brièvement ressortir les progrès du culte de Jeanne d'Arc aux Etats-Unis comme en Angleterre. "Au siècle dernier, dit-il, les cardinaux Newman, Manning et Howard ont demandé la canonisation de la Puocelle. Or il y a trois ans, lorsqu'elle a été béatifiée, l'archevêque de Westminster, maintenant le cardinal Bourne, écrit à l'épiscopat français, au nom de l'épiscopat anglais, une lettre très touchante dont voici un passage: "Le temps qui d'habitude efface le souvenir des actes admirables a fait à Jeanne un trône dans le cœur des générations lointaines. La vérité, bien que tardive, la venge des assauts de la calomnie et si simple est la revanche, que nous ne pouvons lui en vouloir de son retard. Que Jeanne rétablisse sur des bases solides la paix entre notre nation et la vôtre."

De son côté l'éminent recteur de l'Université canadienne anglaise de McGill, M. Peterson, déposa une couronne au pied de la statue de Jeanne. Ainsi le Canada, aussi bien anglais que français, était conquis par la grandeur morale et par la foi qui émanait de Jeanne. Les Etats-Unis témoignent à leur tour d'un plein enthousiasme et ce mouvement idéaliste est doublement touchant à nos yeux de Français. Les Etats-Unis célèbrent la mémoire de l'héroïne presque au même temps que le Canada et l'Initiative du Comité de New-York suit de près celle de l'"Union Nationale de Montréal."

M. G.

(France-Amérique).

### Théâtre National Français

MA BRU

Lundi prochain commencera au Théâtre National la dernière semaine de la saison. A cette occasion, la direction a mis à l'affiche une délicieuse et spirituelle comédie. Elle veut ainsi terminer la série de ses spectacles par un éclat de rire et laisser le public sous la plus charmante des impressions. C'est là une excellente idée.

Si, à la fin de la saison, nous jetons un coup d'œil en arrière afin d'examiner la série des pièces que ce théâtre nous a offertes cette année, nous constatons que jamais nous n'avons eu un choix plus judicieux, plus varié, et nous voyons avec plaisir qu'à nous suivre ce double but de nous donner des représentations artistiques et littéraires tout en évitant la monotonie.

Les auteurs les plus célèbres ont été représentés, et les genres les plus divers. Tour à tour ont défilé devant nos yeux comédies fines et légères, hautes comédies, comédies à thèse, vaudevilles, drames, voire tragédies. Et cela a été donné par une troupe d'une complexité remarquable qui se jouait des difficultés et nous donnait une représentation de tout premier ordre.

Hier encore nous applaudissons le chef-d'œuvre d'Edmond Rostand, "L'Aiglon", et voici qu'aujourd'hui on nous convie à entendre "Ma Bru". Aux alexandrins sonores du poète succède la fantaisie la plus exquise de MM. Bilhaud et Carré. Et ces deux spectacles diamétralement opposés ont leurs charmes. L'un repose de l'autre. Il n'y a rien comme les antithèses pour faire ressortir les choses. "Ma Bru" n'est pas un vaudeville et l'on a tort de le jouer dans ce sens. Les auteurs, qui se méfiaient de cet écueil, ont su faire créer leur œuvre à l'Odéon, qui est appelé à Paris le second théâtre français. Au National, la pièce sera donnée en suivant scrupuleusement les intentions de MM. Bilhaud et Carré et nous verrons qu'on peut arriver aux effets les plus comiques, les plus hilarants même, en évitant la charge.

La mise en scène sera aussi très délectablement faite afin de donner à l'œuvre l'atmosphère qui lui est indispensable. Quant à la distribution, elle ne mérite que des éloges. La voici d'ailleurs: Leverdier père, Filion; Paul Leverdier, Robi; Honoré Tenard, Mallet; Mallescot, Brain; Ferdinand Laruelle, Pellérier; Gustave Laruelle, Gosselin; Un Monsieur, Durand; Un domestique, Charles; etc.

Madame Leverdier, mère, Devoyod; Marthe Leverdier, Mme Demons; Comtesse Lodoiska, Mme Deluys; Marie, Mme Yrvan.

Trois jolis décors encadreront la pièce et un programme musical très heureux nous sera offert par M. J. Goulet.

### Au Nationscope

"COEUR DE MERRE" "Cœur de Mère", tel est le titre de l'œuvre qui tiendra l'affiche du Nationscope la semaine prochaine. C'est un drame magnifique en 5 actes de M. J. R. Tremblay, que M. Demers et Montesano ont en l'heureuse initiative d'offrir en premier à leurs habitués. Aussi ceux-ci devront-ils se rendre en foule au Nationscope pour témoigner de leur appréciation et applaudir "Cœur de Mère", cette pièce nouvelle à laquelle nous rélévons un magnifique succès.

Voici la distribution des rôles: MM. E. Hamel, baron de Stenay; Valubert, Georges; J. R. Tremblay, Jean Rostier; Villera, Guignolet; Couffé, Lionel; Léo, Troupe Alcazar; Préville, Le docteur Lebeau; Dalbé, Etienne; Desmarreau, L'Enfer; Boissonnière, Cocodis, etc. Mmes Vartull, Péline Rostier; Tremblay, Passe ton cœur; Barny, Berthe; Nozières, Comtesse Kéroual; Luvier, Olympe; Pauline, etc.

### Sir Lomer Gouin à la représentation de Britannicus

Sir Lomer Gouin assistera, avec Lady Gouin, à la soirée de gala qui sera donnée le mardi 27, au théâtre "His Majesty's" par le Conservatoire Lassalle, au bénéfice du Centenaire Cartier.

### PAS DE PREJUGES SOCIAUX

Mme Frank S. Barnard, de Victoria, a renversé avec son auto sir Suville Crossley, baronnet.

**GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM**  
LA SEULE ROUTE A DOUBLE VOIE  
Equipe de première classe  
**MONTREAL ET TORONTO**  
9 a.m., 9.40 a.m., 7.30 p.m., 10.30 p.m.  
Wagons-salon, restaurant et bibliothèque sur les trains de jour; wagons-lits Pullman éclairés à l'électricité, sur les trains de nuit.  
**L' "INTERNATIONAL LIMITED"**  
LE TRAIN PAR EXCELLENCE AU CANADA  
Quitte Montréal pour Toronto et Chicago à 9.00 a.m., tous les jours.  
**FETE VICTORIA**  
Des billets aller et retour entre toutes les stations au Canada, aussi à Massena Springs, Kousse Point, N. Y., Swanton, Island Pond, Vt., seront à vendre au TAUX D'UN BILLET SIMPLE DE CANADA.  
Départ 23 et 24 mai; limite de retour 27 mai.  
**PARC OTTERBURN, 24 MAI**  
Aller et retour de MONTREAL **85c**  
Quitte Montréal à 8.00 a.m.; au retour, arrive à Montréal à 6.05 p.m.  
**EXCURSIONS DE COLONS**  
Billets aller et retour pour l'Ouest du Canada via Chicago, en vente chaque mardi, jusqu'au 28 octobre, à prix très réduits. Billets bons pour deux mois.  
**BUREAUX EN VILLE**  
122 rue St-Jacques, Tél. Main 6905, Hôtel Windsor ou gare Bonaventure

**LE PACIFIQUE CANADIEN**  
**AUTOUR DU MONDE**  
\$639.10  
**EMPRESS OF ASIA**  
de Liverpool, le 14 Juin  
**PORT D'ESCALE**  
Madeira, Cape Town, Durban, Colombo, Singapore, Hong Kong, Shanghai, Nagasaki, Kobe et Yokohama.

**FETE VICTORIA**  
Taux d'un passage simple en première classe. Départ 23 et 24 mai. Limite de retour 27 mai.  
**SERVICE SPECIAL**  
LUNDI, 26 MAI  
Dép. Labelle.—5.00 p. m.  
Dép. St-Jacques.—7.00 p. m.  
Dép. Montréal.—8.25 p. m.  
Dép. St-Jérôme.—6.25 p. m.  
Dép. Montréal.—7.40 p. m.

**SERVICE DE KNOWLTON ET SHERBROOKE**  
EN VIGUEUR LE 24 MAI  
Spéciaux au Lac Beauport: Dép. gare Windsor.—12.45 p.m., Samedi. Ar. Knowlton.—3.30 p.m., Samedi. Ar. Waterloo.—3.30 p.m., Samedi. Dép. Waterloo.—2.30 p.m., Dimanches. Dép. Knowlton.—4.45 p.m., Dimanches. Ar. gare Windsor.—2.25 p.m., Dimanches. Spécial pour Sherbrooke: Dép. gare Windsor.—1.15 p.m., Samedi. Ar. Orford Lake.—3.45 p.m., Samedi. Ar. Magog.—4.00 p.m., Samedi. Dép. Sherbrooke.—12.00 (midi) tous les jours. Dép. Sherbrooke.—4.30 p.m., Samedi. Dép. Sherbrooke.—3.35 a.m., Lundi. Dép. Orford Lake.—6.16 a.m., Lundi. Ar. gare Windsor.—9.20 a.m., Lundi. Ce train va directement via Foster. Dép. rue Windsor.—8.25 a.m., tous les jours. Ar. Magog.—1.24 a.m., tous les jours. Ar. Sherbrooke.—12.00 (midi) tous les jours. Dép. Sherbrooke.—6.50 p.m., Dimanches. Dép. Magog.—5.56 p.m., Dimanches. Dép. Orford Lake.—1.11 p.m., Dimanches. Ar. gare Windsor.—10.00 p.m., Dimanches.

**HOTEL CALEDONIA SPRINGS**  
MAINTENANT OUVERT  
**TAUX REDUITS**  
En vigueur, le 21 mai. Pour les endroits de la côte Nord au Pacifique, San Francisco et Los Angeles.  
**TORONTO**  
9.05 a.m. et 10.00 p.m.  
Wagons-salon sur le train de jour 11.15 p.m., à la gare de la rue Yonge

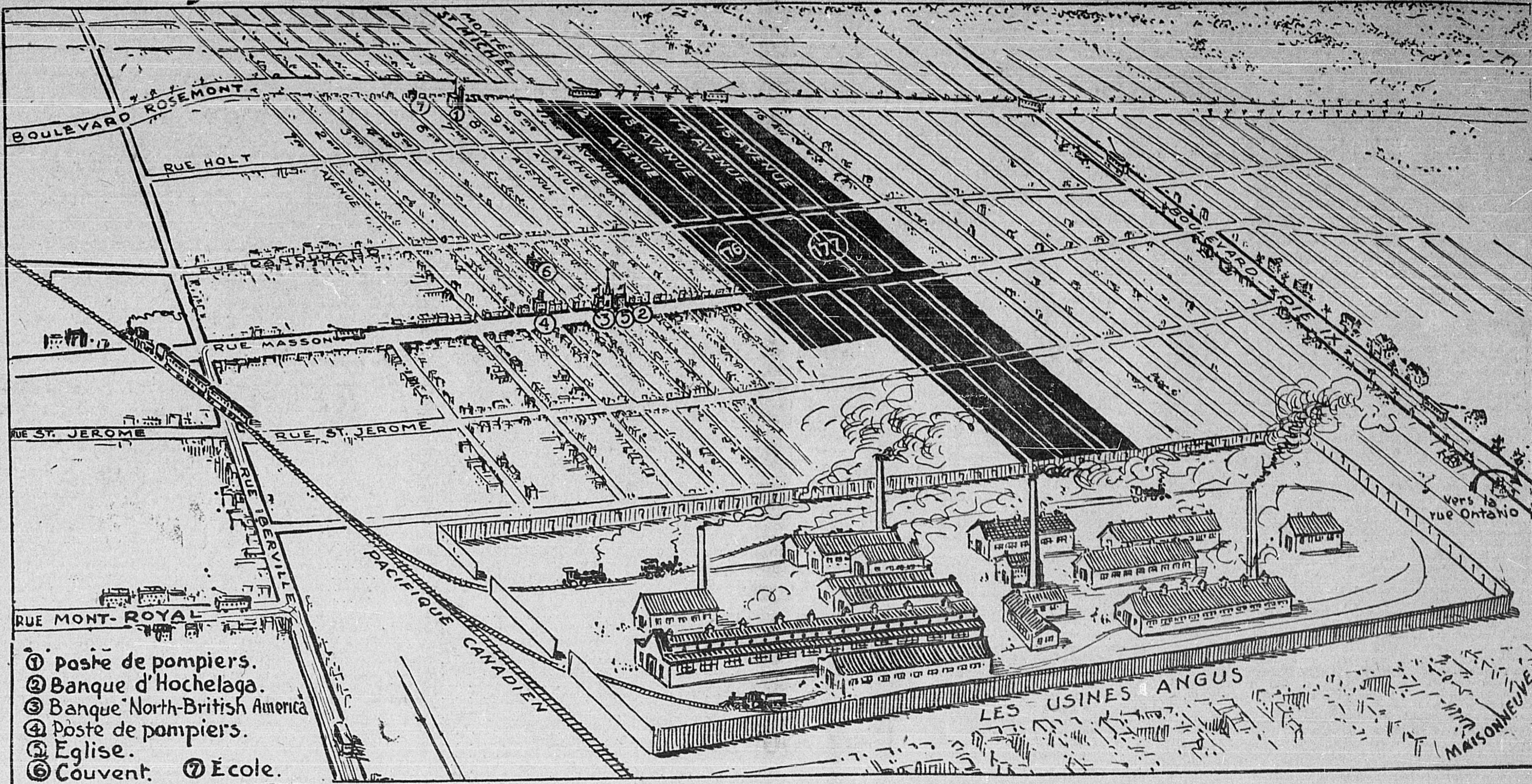
**Grafonola Columbia**  
"Grand"  
Ce magnifique instrument et les autres Grafonolas Columbia gagnés dans le concours du "Devoir" sont maintenant exposés dans notre magasin  
TOUS SONT CORDIALEMENT INVITES A LES VOIR ET LES ENTENDRE  
**Canadian Graphophone Co**  
24a RUE VICTORIA  
Près des magasins Goodwin's  
WAGONS A COMPARTIMENTS ET WAGONS-LITS ÉCLAIRÉS A L'ÉLECTRICITÉ  
**EXCURSIONS DE COLONS**  
Billets d'aller et retour en vente pour Winnipeg, Edmonton et gare intermédiaires. Tous les mardis jusqu'au 28 octobre. Limite de retour 2 mois.  
**BUREAUX DES BILLETS:**  
141-143 rue Saint-Jacques, 74, Main 5125 ou à l'Hôtel Windsor, et aux autres Places Villes et Windsor.  
**ANTIKOR LAURENCE**  
COUR BANCAIRE, 100 CARRÉ  
SOL, ESPRACE, SANS BOUTILLON  
EN VENTE PARTOUT  
DÉPOSÉ PAR LE NOTRE  
A J. LAURENCE



\$198,000.00

Voilà le Montant Total, à Venir Jusqu'à Date de la Vente de nos Lots à . .

ROSEMONT



Ce Chiffre d'Affaires

phénoménal est la preuve la plus indiscutable que le public spéculateur a compris que ces lots sont les plus avantageux qui soient sur le marché.

NOTRE SUCCES est dû non seulement à la situation de nos terrains, mais à leur qualité et au prix exceptionnellement bas auquel nous les offrons. NOS LOTS SONT SITUÉS entre le boulevard Rosemont et la rue Masson, et entre la 11e et la 16e avenue.

UN SIMPLE COUP D'OEIL sur le plan topographique ci-dessus vous fera constater que cette partie de Montréal (car nos terrains sont dans la ville de Montréal) avec ses améliorations, ses commodités, ses services d'utilité publique, ses lignes de tramways et sa population qui augmente de jour en jour est destinée à devenir, et est déjà de fait, le quartier résidentiel chic de l'Est.

Nos lots se vendent de \$450 en montant et aux termes les plus faciles.

LA MEILLEURE PREUVE que nous puissions vous donner que nous vous offrons un très bon marché, c'est que la plupart de nos transactions ont été faites avec des spéculateurs qui s'y connaissent et qui ont acheté pour revendre avec profit.

De fait, la valeur de ces lots (qui ont de 25 x 70 à 25 x 80 pieds) est réellement extraordinaire si l'on songe un instant que Rosemont possède toutes les commodités des plus vieux quartiers de Montréal, c'est-à-dire: TROTTOIRS, EAU, EGOUTS, EGLISES, BANQUES, POSTES DE POMPIERS, RUES MACADAMISEES, INSTITUTIONS D'EDUCATION, MAISONS DE COMMERCE, LUMIERES ELECTRIQUES

Les terrains sont plats, secs, très élevés. La subdivision est pratiquement entourée de constructions de première classe.

Deux lignes de tramways se rendent à Rosemont et afin d'accommoder la population qui augmente sans cesse dans cette partie de la ville, le Montréal Tramway est en train de poser une double voie sur la rue Irberville jusqu'à la rue Masson, où sont nos terrains.

Rosemont est à 20 minutes du centre de la ville. Prix rues transversales à partir de 25c le pied. Pouvez-vous acheter ailleurs dans un endroit possédant une population d'environ 10,000 âmes, pour moins de \$500 par lot?

Il ne nous reste que quelques lots sur la rue Masson. SPECULATEURS, N'OUBLIEZ PAS QU'EN ACHETANT DES LOTS SUR cette subdivision, vous achetez DIRECTEMENT DU PROPRIETAIRE.

Dimanche après-midi nos représentants seront sur le terrain, à la disposition de ceux qui désirent visiter cette magnifique propriété.

COMMENT S'Y RENDRE.—Tous les tramways de la rue Mont-Royal allant vers l'Est correspondent avec ceux de Rosemont qui se rendent jusqu'à la 10ème Avenue, c'est-à-dire à quelques verges de nos terrains. Les tramways du Boulevard Pie IX passant par le Boulevard Rosemont, se rendent aussi jusqu'à notre propriété. Le prix du passage est le même qu'à la ville.

Pour plus de détails, s'adresser à :

MM. LATOUR & GUINDON
52 St-Jacques et 1202 Mont-Royal
MESSIEURS:—
Veuillez s. v. p. m'envoyer le plan et renseignements sur votre subdivision de Rosemont sans aucun engagement de ma part.
NOM
ADRESSE

LATOUR & GUINDON

Bureau Principal: 52 rue SAINT-JACQUES, MONTREAL Main 8312
Succursale: 1202 Avenue MONT-ROYAL EST St-Louis 1725

LES SERVANTES, LES SŒURS ET UN PROJET

Madame Hélène S. publiait, dans le "Nationaliste" de dimanche dernier, une correspondance qui part d'un bon naturel.

Cette dame "voudrait trouver des servantes dans toute l'acceptation du mot", — ce qui est une preuve de son désir intense d'en avoir. Elle voudrait des servantes "qui aident à l'entretien de la maison", — ce qui serait sans doute un grand allègement pour la bourse du mari. Et elle envoie à Madame sa prière, qu'elle appelle "un projet".

Si donc Madame Hélène S. ne laisse pas d'être un peu désabusée de la France, son intention reste excellente.

Ce n'est pas sur ce qu'elle dit que nous lui demandons la permission de faire deux ou trois remarques; c'est plutôt sur ce qu'elle insinue et laisse entendre. Ses plaintes méritent toutes nos sympathies. Le problème des servantes nous fait toutes gémir comme elle.

Seulement, nous ne gémissons pas sur les mêmes causes et, en sentant notre mal, nous ne mettons pas la main à la même place.

Si j'ai bien lu Madame, sa pensée se résume à ceci: nous n'avons plus de servantes comme autrefois pour "l'entretien de la maison", et si les Sœurs ne gardaient pas pour elles leurs orphelines, elles apporteraient un secours efficace "au public qui leur prodigue ses aumônes."

Les servantes ne sont plus ce qu'elles étaient autrefois: hélas! que c'est vrai! Elles aussi ont évolué, et les se sont émancipées, masculinisées; — est-ce que d'autres n'ont pas fait de même, qui ne sont pas servantes? Elles sont indépendantes, elles prennent des libertés de garçons, elles s'indignent et méprisent l'autorité, elles sortent seules le soir et rentrent très tard, elles aiment les hommes et pas du tout les enfants: — de qui s'occupent-elles?

Elles vont "gouter" en tête-à-tête dans les petits restaurants de quinze sous, comme d'autres "dînent" à quinze piastres, dans les hôtels fashionable; elles s'y compromettent parce qu'on ne leur donne ni protection ni surveillance, comme d'autres se soustraient à toute surveillance, afin de "être pas compromises".

Elles ne veulent pas de porte ouverte et de vêtements à leurs amours; — est-ce que certains faits aperçus par mesdames ne les auraient pas convaincus que des tendresses dans la cui-

sine, pour être moins parfumées, ne sont pas plus coupables que des tenues dressees au bousoir?

Les servantes vont au théâtre, les misérables! et aux vues animées... Presque autant que leurs maîtresses. Elles élèvent mal les enfants et parfois les quittent pour aller s'amuser: — c'est un horreur; mais elles ont au moins, elles, l'excuse de n'être pas leur mère.

Où, le niveau moral des servantes a beaucoup baissé: — pouvait-on s'attendre qu'il demeurerait héroïque-ment en haut, tandis que celui de leurs modèles croulait en bas? Il y a bien peu de servantes aujourd'hui qui, après quinze ou vingt ans de services respectueux, deviennent "comme des membres de la famille", et vous avez bien raison, Madame, de le regretter.

Moi, je regrette beaucoup aussi qu'il y ait si peu de familles dignes de garder quinze ou vingt ans la même servante, en la respectant comme un membre de la famille. Les familles aux vieilles servantes d'autrefois ne transformaient pas la nuit en jour; elles ne contraignaient pas ces vieux "membres" à attendre la fin du siècle pour remettre sur la table le vin et les victuailles, à veiller jusqu'aux petites heures, puis à servir, trois ou quatre heures après, le déjeuner des enfants qui vont à l'école.

Le mal est général; et ce n'est pas faute de le déplorer si je fais la part des causes. Ne trouver coupables que les servantes est un égoïsme myope.

Avant de vouloir être servies comme étaient nos mères, il nous conviendrait de redevenir un peu ce qu'elles étaient. Je sais aussi que beaucoup d'excellentes familles souffrent du mauvais service domestique, sans y avoir donné raison. Elles exigent pour d'autres le mal commun de nos mœurs.

Il s'est fait naguère un mouvement généreux pour protéger et "former" les servantes. Savez-vous qui s'y est opposé? Pas les servantes, à coup sûr. Demandez à Mme Gérin-Lajoie chez qui elle a rencontré d'insurmontables obstacles à son œuvre de préservation et de formation des bonnes d'enfants et des femmes de chambre.

Sa réponse va vite vous mettre les choses au point. Vous adressez votre prière — votre projet — à Madame S. — à Madeleine, et je vous en félicite. Elle est la secrétaire de notre Fédération nationale et nulle plus qu'elle n'a les yeux bien ouverts et n'est au courant. Mais, précisément, parce qu'elle est très avertie, elle ne mord pas, croyez-

moi, Madame, à votre "projet" sur les orphelines et à ce qu'il insinue.

Car, au fait, c'est bien, pour le moins, une insinuation, et travaillante encore, de dire que les Sœurs gardent pour elles TOUTES les jeunes filles dans leur couvent", au lieu "de leur donner l'entraînement nécessaire pour en faire des servantes honorables", et que par là elles privent d'un secours efficace "le public qui leur prodigue ses aumônes."

Étes-vous bien sûre, madame, que les Sœurs gardent, comme ça, toutes leurs orphelines pour elles-mêmes? A titre de dame patronnesse d'un orphelinat et autres institutions de charité, j'ai vu souvent et plus qu'à mon tour comment on s'occupe de trouver aux orphelines, après leur éducation, des familles où elles puissent servir en gagnant leur vie. Les Sœurs y mettent, et c'est leur devoir, du discernement. Elles ne les livrent pas aux premières venues; et pourtant, malgré ce soin, je les ai vues parfois pleurer, parce que ces petites avaient trouvé, dans certaines familles, la ruine des vertus qu'elles avaient loyalement et maternellement cultivées.

Pour elles-mêmes, pour les aider dans leurs travaux consacrés au bien public et aux pauvres, les Sœurs ne gardent d'ordinaire que quelques infirmes dont personne ne voudrait.

Si, au surplus, vous désirez savoir quel "entraînement" aux travaux du ménage, de la couture et de la cuisine, les religieuses donnent à ces futures servantes, je vous prie d'aller consulter, ou plutôt voir agir, sœur Dalton, à l'hospice Saint-Joseph. Ce sera plus inoubliable que tout ce que j'en pourrais dire.

Quant "au public qui prodigue ses aumônes", sans assez recevoir en retour, parait-il, veuillez, s'il vous plaît, madame, n'y pas insister. Vous provoqueriez des faits et des chiffres pleins de surprises. Vous contribuerez à "être oubliés" au public déjà malveillant qui reçoit cent fois plus d'aumônes des sœurs qu'il n'en donne.

Quelqu'un a démontré dernièrement que les seules religieuses de Saint-Jean-de-Dieu ont fait à la Province, c'est-à-dire à nous tous, une aumône de près de trois millions de dollars. Que sera-ce si on y ajoute ce que, dans d'autres maisons, leurs économies, leurs travaux gratuits, leurs industries et leur infatigable charité nous épargnent, en soignant nos malades, — pour \$3.33 par mois, comme à l'hôpital Notre-Dame, ou pour rien du tout, comme sœurs, — en prenant soin de nos crèches, de nos vieillards, des pauvres, que sans elles nous devrions, nous public, garder à grands frais, nourrir et soigner.

C'est alors que ça coûterait cher! et qu'il deviendrait malaisé d'obtenir des maris ce qu'il faut pour se croiser des servantes!

Non, vraiment, n'insistez pas sur le public qui prodigue ses aumônes. Parlez plutôt des autres, et agrées mes remerciements pour m'avoir fourni l'occasion de vous le dire.

Madame L. T-D.

Au Parc Dominion

Malgré l'inclémence de la température au cours de cette semaine, le public qui a visité le Parc Dominion a été tellement nombreux, que le bureau de direction est on ne peut plus satisfait; les recettes de la semaine d'ouverture surpassant de beaucoup celles des années précédentes.

Cette popularité, toujours de plus en plus grandissante depuis le commencement de cette saison, qui s'est acquise le Parc Dominion auprès du public montréalais et étranger, s'explique assez facilement cette saison par ce fait que plusieurs nouvelles performances ont été ajoutées à la liste déjà considérable de jolies attractions.

L'une des plus intéressantes, en même temps qu'instructives, est sans contredit "Le Monde de Merveilles" (Hamilton's World Wonders) elle permet de passer en revue toute la série des races qui couvrent la surface du globe.

C'est au "Monde de Merveilles" que l'on pourra voir l'originale Minnie Ha-Ha, "The Teethless Wonder", comme on est convenu de l'appeler. Minnie a quarante-sept ans et appartient à la tribu de Valtex, de descendance directe de la tribu d'Aztec, qui s'enfuit de la ville de Mexico durant le XVIe siècle, pour échapper aux cruautés des hordes envahissantes d'Espagnols, et alla s'établir dans une oasis charmante située dans le désert de Sonora.

Les ancêtres de Minnie étaient de haute stature et d'une force herculéenne. Leur développement physique et moral était de beaucoup supérieur à celui de la race actuelle. Le Valtex était un carnivore, mais depuis cinquante ans, il se nourrit exclusivement de fruits et de légumes. Ceci explique l'état de dégénérescence complète où se trouve actuellement Minnie Ha-Ha.

Cette originale unité, d'une race autrefois si célèbre, est l'objet de la surprise générale. Au physique comme au moral, Minnie est inférieure à un enfant de 10 ans.

Une des particularités les plus intéressantes de cette pauvre dégénérée, c'est sa stature d'à peine quarante pouces, c'est la forme sans traits caractéristiques de sa figure et l'absence de toute dent, ce qui la fait surnommer: "The Teethless Wonder".

On a cru longtemps que tous les êtres vivants, excepté la cent volatiles, avaient des dents. Minnie cependant n'a pas de dents. Ses gencives ont été complètement disparu.

tête Mlle Nina Searl.

Les directeurs du vaudeville n'ont rien épargné pour engager des artistes de renom et faire des accouros scéniques et de la garde-robe du théâtre ce qu'il y a de plus riche et de plus moderne.

La compagnie se compose de quarante artistes. Elle est exclusivement composée de demoiselles.

Les faits et gestes des cow-boys et des cow-girls de l'Ouest est aussi une des performances du Parc Dominion qui obtiennent le plus de succès depuis le commencement de la présente saison.

Parmi les nouvelles attractions du "Circle D. Ranch" il faut signaler surtout celle de Milton Hinkel, l'un des cow-boys les plus merveilleux du jour.

C'est un spectacle des plus saisissants que celui de cet homme qui, au moment où sa monture parcourt l'anne à une allure terrifiante, s'élance soudainement sur l'un des taureaux auxquels il fait la chasse, le jette par terre à l'aide d'une seule main et le réduit à une complète impuissance.

Cet exploit rappelle en quelque sorte les célèbres courses de taureaux dont les Espagnols sont si fiers.

En quittant le Parc, il ne faut pas oublier de se payer le luxe d'une gentille promenade dans le "Ferris Wheel" l'un des plus désopilantes des nouvelles performances.

Le programme musical est toujours entre les mains du populaire professeur Vander Meerchen. Ses numéros sont toujours de mieux en mieux exécutés et satisfont grandement les amateurs de la belle musique.

L'admission au Parc est toujours de 10 sous.

Dr L. NOLIN TRUDEAU
CHIRURGIEN-DENTISTE
389 rue Saint-Denis, Tél. Bell, Est 3616
De 9 h. à 5 h. tous les jours, et les mardis, mercredis et vendredis, de 7 h. à 9 h. du soir.

MALADIES DES VOIES URINAIRES
DR P. E. LALANNE
Des hôpitaux de Paris
Tél. Est 510 159 rue ST-DENIS
Consultations de 2 à 4 p.m. — 7 à 8 p.m.

Institut de Physiothérapie
du Dr HENRI LASNER
Tél. Est 5969 550a ST-DENIS
CULTURE PHYSIQUE POUR DAMES, JEUNES FILLES ET ENFANTS
Professeur féminin.
Tous les mardis, jeudis et samedis, de 10 à midi

LE 12 MAI
Sera inauguré un cours d'éducation physique préparatoire à la vacance
Comment utiliser la vacance? Choix des sports à pratiquer selon son sexe, son âge, sa constitution et sa maladie. Régime, hygiène. Comment utiliser l'exercice, l'eau, l'air, la lumière, la chaleur, le plaisir, le travail du perfectionnement de sa santé.
Une réponse et un enseignement seront données sur toutes ces questions.
Les abonnés à ce cours auront droit à un leçon de danse qui sera donnée deux fois par semaine, après les exercices, par le professeur Lacasse. Exercices et leçons tous les jours de 10 heures à midi.

L. LAFLEUR
LIMITEE
Importateurs de
Quincailleries, Peintures, Verreries, Verres, etc. Aussi Chaloupes et Yachts à Gasolène.
362-366 Notre-Dame Ouest
43 à 57 rue Dupré Montréal
Téléphones: au magasin: Bell Main 2290
Au bureau: Bell Main 4161
Résidence: Bell: Mont 3310
Notre-Dame-de-Grâce

A LOUER A LONGUEUIL
Magnifique résidence située sur la rue Saint-Charles à 3 minutes du bateau, contenant 9 pièces, chambre de bain, w. c. Magnifique jardin fruitier.
S'adresser à:
O. B. H. Maillé & Cie
22 NOTRE-DAME EST
Chambres 37-36, Edifice La Sauvegarde. Tél. Bell Main 4630.

Docteur J. A. ST-DENIS
Maladies des Yeux, du Nez, de la Gorge et des Oreilles.
117 RUE CHERRIER
Tél. Est 829. Montréal.

René Charbonneau
ARCHITECTE ET EVALUATEUR DE BIENS
1515 rue de la P. Q. 15 RUE ST-JACQUES, MONTREAL. Tél. Main 514. Res. Westm. 2860.

# LES SPORTS

## Pelky tue McCarthy

(Spécial au Nationaliste).  
Calgary, Alberta, 24. — Une minute et quarante-cinq secondes après l'entrée dans l'arène de Luther McCarthy et Arthur Pelky, ce dernier a frappé un coup de poing terrible en plein sur le cou de McCarthy. L'ancien champion poids-lourds du monde s'est affaissé, et malgré des soins empressés d'un médecin, est mort trente minutes plus tard.

## BRILLANT DEBUT A MAISONNEUVE

LE NATIONAL TRIOMPHE DES INDIENS A LA PARTIE D'OUVERTURE, PAR 6 A 2. — DEGRAY, UNE ACQUISITION DE PREMIERE CLASSE.

## L'ARBITRE ACCORDE LA VICTOIRE A ZBYSKO

DANS UNE CHUTE A BAS DE L'ARENE, LE POLONAIS SE BLESSE ET UN INSTANT APRES TWOHEY LUI ACCORDE UNE CHUTE SUR UN PRETENDU "FOUL". — CONSTANT PROTESTE INUTILEMENT.

LE PUBLIC EST MECONTENT.

(Par un rédacteur spécial au Nationaliste).  
Arenas, 24. — Stanislas Zbysko a obtenu la victoire hier soir sur la décision de l'arbitre, après que celui-ci eût prétendu que Le Marin avait commis un "foul".

Tous les journaux avaient annoncé durant plus d'une semaine que la rencontre entre Zbysko et Constant le Marin serait une lutte comme on en avait jamais vue à Montréal.

Les journaux disaient vrai, car le match d'hier soir fut l'indigné pour les amateurs montrealais. Dès le début Constant qui n'avait pas été favorisé par le sort se lança résolument à l'attaque mais les deux hommes avaient eu presque juste le temps de se lâter les muscles et de faire connaissance avec le matelas que les deux hommes passèrent par-dessus les câbles pour tomber en bas de l'arène.

## L'ARBITRE ACCORDE UNE CHUTE A ZBYSKO

Zbysko est blessé de nouveau et l'arbitre accorde une chute à Zbysko. Twohey prétend que Constant est venu en contact avec les règlements. Zbysko est transporté inconscient dans sa loge et Constant se retire dans son coin.

Constant revient de nouveau dans l'arène aux applaudissements de l'assistance mais l'arbitre annonce que Zbysko ne peut revenir sur les tapis et déclare Zbysko vainqueur mais annonce que les paris sont nuls. La foule se disperse, très mécontente de la décision de l'arbitre.

## SAXON PREND 2 CHUTES SUR DUBOIS

A huit heures dix minutes Dubois et Saxon sont entrés dans l'arène aux applaudissements de l'assistance, pour le match préliminaire.

Saxon prend la première chute au premier coup de poing. Il est en considération la défense qu'oppose Dubois dans la deuxième engagement on conclut que le jeune athlète canadien français a été pris par surprise dans la première épreuve. Saxon se montre cependant agrippé à son adversaire en s'assurant la deuxième chute en vingt minutes. M. Bourque agissait comme arbitre.

## CAZEVAUX NE PEUT TERRASSER APOLLO

Raymond Cazeaux vint ensuite avec Apollo qui pèse 275 livres, se sert beaucoup de son poids, mais Raymond fait excellente figure contre cette masse de graisse. Le béarnais est amené au tapis mais échappa à l'Américain. C'est maintenant au tour de Cazeaux de se porter à l'attaque et le ménage pas ses taloches. Apollo revient cependant à l'attaque. Cazeaux sort de plusieurs prises dangereuses et cela avec une facilité apparente. Raymond se montre merveilleux et sortant d'une prise qui semblait amener une chute. Il ne reste plus qu'une minute à lutter et Cazeaux est à l'attaque mais ne peut rien faire contre son adversaire qui pèse plus de cinquante livres que lui. La demi-heure expira sans qu'il y ait eu de chute.

## CHUTE A BAS DE L'ARENE

La lutte recommence debout par un massage aux poignets. Zbysko a la bouche en sang. Les deux hommes vont en bas de l'arène et Zbysko se relève plein de sang. L'arbitre arrête la lutte pour un instant puis les deux hommes continuent à lutter. L'arène, les lutteurs et l'arbitre

## LES ROYAUX VAINCUS DANS LES DEUX JOUTES D'HIER

LES ORIOLIS FURENT SUPERIEURS AU CHAMP ET LEUR JEU PRESQUE SANS REPROCHE LEUR VALUT DEUX VICTOIRES. — LE MONTREAL BLANCHI DANS LA PARTIE DU MATIN. — LES TORONTO SERONT ICI AUJOURD'HUI ET JOUERONT AU TERRAIN DU NATIONAL.

Les hommes du général Bransfield n'étaient pas "dans leur assiette" hier, aussi ils furent défaits par les Oriolis dans les deux joutes.

La rencontre du matin fut un vrai désastre pour les Royaux car ils reçurent une couche de blanc de cèruse qui n'est pas facile à laver. Le résultat de la première joute fut de 9 à 0. N'est-ce pas là une défaite écrasante?

Nos hommes firent mieux dans la joute de l'après-midi mais ils furent tout de même vaincus, cette fois par un résultat plus exact, c'est-à-dire par 6 à 4.

Les joueurs du club Montréal firent de beaux coups dans cette deuxième joute mais malheureusement ils n'étaient pas toujours faits en temps opportun. Le jeu des visiteurs au champ fut supérieur à celui de nos favoris; ce fut la cause des deux défaites d'hier pour nos hommes.

Aujourd'hui, à trois heures de l'après-midi, les Royaux joueront la première partie d'une série de quatre joutes avec les Toronto. La rencontre avec les Leafs aura lieu au terrain du National, à Maisonneuve. Il est à espérer qu'ils feront meilleure figure.

Voici le récit détaillé des deux joutes d'hier au parc Atwater:

## JOUTE DU MATIN

Première reprise.  
Le premier frappeur à faire face à McGraynor est retiré sur trois "strikes". Capron fut touché par la balle et prit son premier but. Capron fut retiré au deuxième en voulant voler son but. Cooper ne put prendre son but et les Oriolis durent aller à l'attaque.

Gilhooley fut retiré au troisième en rendant au premier sur un coup dans l'infield. Yeager échoua au premier et Griggs subit le même sort.

Deuxième reprise.  
Downey se fit mourir sur un "foul". Corcoran frappa dans les mains de Griggs qui le retira. Hauser frappa le premier coup réussi de la joute. Payne ne put se rendre au premier.

Cunningham frappa une magnifique coup mais après une course de deuxièmes et ensuite au troisième. Capron mourut au premier sur un coup de sacrifice qui permit à Maisel de compléter le deuxième point de la joute. Allan fit mourir le troisième homme au champ.

Madden fut retiré au premier. McGraynor prit son but sur quatre balles. Allan reçut le même cadeau.

Troisième reprise.  
Egan frappa un coup de deux balles. McTigue, notre ex-lanceur, reçut une ovation lorsqu'il vint au bâton, mais fut retiré sur trois "strikes". Mais il frappa dans les mains de Benny mais celui-ci échappa à l'attaque et Egan enregistra le premier point. Maisel se rendit au deuxième et ensuite au troisième. Capron mourut au premier sur un coup de sacrifice qui permit à Maisel de compléter le deuxième point de la joute. Allan fit mourir le troisième homme au champ.

Madden fut retiré au premier. McGraynor prit son but sur quatre balles. Allan reçut le même cadeau.

## Quatrième reprise.

Downey prit son premier sur un coup réussi mais fut retiré en voulant voler son deuxième. Corcoran se rendit au premier but sur un coup en roulant et Hauser fit de même, avançant ainsi Corcoran au deuxième. Griggs retira Payne. Egan frappa un coup réussi et fit rentrer deux hommes. McTigue frappa en lieu sûr. Egan enregistra le premier point. Maisel fut retiré par Cunningham.

Griggs fut retiré au premier. Cunningham mourut au premier lui aussi et Demmitt eut le même sort.

## Cinquième reprise.

Capron fut retiré au bâton. Il en fut de même de Cooper. Downey se fit mourir dans les mains de notre capitaine Yeager. Purcell fut retiré au champ et Madden au premier. McGraynor arriva une seconde trop tard au premier but.

## Sixième reprise.

Corcoran se fit mourir sur un "foul" au champ de gauche et Purcell prit son coup de Hauser. Payne frappa au champ mais son coup fut atterré au vol.

Hauser intercepta le coup d'Allan et ainsi le coup d'Allan fut atterré. Purcell prit son coup de Hauser. Yeager se fit retirer au premier et Gilhooley avança au deuxième puis vint au troisième. Griggs fut le dernier à frapper au bâton dans cette reprise et fut retiré à la première station.

## Septième reprise.

Egan toucha la balle avec force et se rendit au premier. McTigue prit son but mais Egan fut retiré au deuxième. Maisel envoya la balle au champ, assurant son but et avançant ainsi. Capron frappa à son tour dans les mains de Gilhooley mais celui-ci échappa à la balle et les trois coureurs furent assurés d'un but chacun. Cooper frappa un autre coup réussi et deux points furent enregistés. Billy Burke remplaça Yeager, reçut le même cadeau et Downey vint au troisième et entra au "home" sur une balle mal lancée par Burke. Cooper avança au deuxième. Downey prit son but sur quatre balles et Corcoran fut retiré par Purcell. Cooper entra sur une balle mal lancée par Purcell. Downey vint au troisième et entra au "home". Hauser eut son but sur quatre balles. Downey voulut entrer au "home" mais se fit jouer un vilain tour par Burke qui le retira.

Cunningham frappa un coup réussi bon pour un but mais mourut sur son deuxième. Demmitt se rendit au premier mais Madden fut retiré.

## Huitième reprise.

Payne ne put se rendre au premier car Madden envoya la balle juste à temps. Egan fut retiré dans les mains de Gilhooley et McTigue subit le même sort.

Billy Burke ne put frapper les balles de McTigue et mourut sur trois "strikes". Il en fut de même d'Allan. Gilhooley fut plus heureux car il prit son but sur quatre balles. Yeager reçut le même cadeau et Gilhooley avança d'un but. Sur le coup de Griggs, Yeager fut retiré au deuxième.

## Nuvième reprise.

Maisel mourut sur un "foul" et Capron échoua au premier but. Cooper frappa un coup de deux balles mais Downey fut retiré au premier.

Cunningham prit son but sur quatre balles mais Demmitt fut retiré sur des "strikes" et Purcell vint au champ et fut retiré sur trois balles. Yeager reçut le même cadeau et Gilhooley avança d'un but. Sur le coup de Griggs, Yeager fut retiré au deuxième.

## Deuxième reprise.

Maisel mourut sur un "foul" et Capron échoua au premier but. Cooper frappa un coup de deux balles mais Downey fut retiré au premier.

Cunningham prit son but sur quatre balles mais Demmitt fut retiré sur des "strikes" et Purcell vint au champ et fut retiré sur trois balles. Yeager reçut le même cadeau et Gilhooley avança d'un but. Sur le coup de Griggs, Yeager fut retiré au deuxième.

## Resultat par reprise:

Baltimore . . . . . 002300400-9  
Montreal . . . . . 000000000-0  
Batteries: McTigue et Egan; McGraynor, Burke et Madden.

## JOUTE DE L'APRES-MIDI

### PREMIERE REPRISE

Maisel touche la deuxième balle de Mason, mais le coup est atterré par Cunningham. Capron ne peut se rendre au premier et Cooper le troisième homme au bâton frappe dans les mains de Benny Purcell qui retire le frappeur.

Allan qui a frappé dans les mains de Houser est retiré au premier. Gilhooley prend son premier sur un coup réussi. Yeager se sacrifie pour avancer Gilhooley de deux balles. Griggs ne frappe pas assez loin pour permettre à Gilhooley d'entrer, car le coureur fut retiré au premier.

### DEUXIEME REPRISE

Downey est le premier homme de l'après-midi à être retiré sur trois "strikes". Corcoran prit son but grâce à un mauvais bond que fit la balle. En voulant voler son deuxième Corcoran est retiré. Houser va au premier sur quatre balles et Payne se rendit au premier. Madden frappa un "foul" qui fut saisi par Hauser.

### TROISIEME REPRISE

Egan fut retiré au but de Griggs et Roth obtint son premier but sur quatre balles. Maisel envoya la balle à la bonne place et prit son premier avançant Egan au deuxième. Sur une balle mal lancée de Burns le premier point fut compté pour les Oriolis. Maisel avança au deuxième puis ensuite au premier. Griggs fut retiré au premier. Yeager arriva une seconde trop tard au premier but mais Allan avança au deuxième et sur le coup de Griggs il entra le premier point des Royaux de la journée. Griggs s'assura de son but. Griggs vint au deuxième mais il ne put aller plus loin car Cunningham se fit retirer.

### QUATRIEME REPRISE

Payne frappa dur à Mason mais le dernier arrêta le coup et fit mourir le coureur au premier but. Egan frappa dans les mains d'Allan, mais manqua pas de saisir la balle. Roth frappa un coup de deux balles et Maisel prit son but sur balles. Roth frappa au troisième. Maisel vint au deuxième grâce au coup échappé par Purcell. Capron se fit retirer par Demmitt.

## Irish-Canadian est victorieux

(Spécial au Nationaliste).  
Toronto, 24. — Le Toronto s'est fait battre à plate couture par les Irish-Canadian, devant une foule comme on en a rarement vue ici, cet après-midi. La partie débuta rapidement et Irish-Canadian prit facilement l'avantage. Scott et Hogan furent les étoiles de la joute. Les Champions se réveillèrent seulement à la dernière reprise alors qu'il était trop tard.

### CINQUIEME REPRISE

Cooper ouvrit la reprise en frappant un coup simple. Downey fit un "foul" fatal car Yeager fut plus rapide et ainsi le coup. Cooper fut coupé court alors qu'il voulait voler le deuxième. Corcoran frappa dans les mains de Demmitt qui saisit le coup.

Mason subit le sort de plusieurs de ses co-équipiers en ne pouvant prendre son premier but. Allan fut plus sacrifié pour avancer Demmitt au premier sur quatre balles. Gilhooley fit avancer Allan au 2e et lui-même prit son premier. Yeager ne put se rendre au premier, mais fit avancer ses hommes d'un but chacun. Griggs fut exterminé au premier, ce qui mit fin à la reprise.

### SIXIEME REPRISE

Purcell retira Houser au premier en envoyant la balle à temps à Griggs. Gilhooley arrêta le coup de Payne au champ et Egan tendit le vent trois fois.

Cunningham prit son but sur quatre balles et Demmitt le fit entrer sur un coup de deux balles. Demmitt se sacrifia pour avancer Demmitt au troisième. Burns frappa à son tour un coup double et Demmitt enregistra un nouveau point. Roth fut alors remplacé par Danforth, mais ne fit guère mieux car Mason reçut son but sur quatre balles et les deux coureurs avancèrent d'un but sur le coup de l'Allan. Gilhooley ne put se rendre au premier et la reprise prit fin sans que les coureurs puissent entrer.

### SEPTIEME REPRISE

Danforth prit son premier sur le coup de Cunningham. Maisel se sacrifia pour avancer Danforth. Benny Purcell exécuta un magnifique coup lorsqu'il arrêta la balle frappée par Capron et exécutant ainsi un double jeu.

Yeager reçut son premier en cadeau sur quatre balles mais Griggs fut retiré sur des "strikes" et Cunningham eut le même sort. Demmitt toucha la balle mais Yeager qui était forcé de courir fut anéanti au deuxième.

### HUITIEME REPRISE

Cooper s'assura un coup réussi, mais Downey se sacrifia et Cooper alla au deuxième. Corcoran frappa un coup de deux balles et Cooper entra. Il en fut ainsi de Corcoran sur le coup simple de Hauser. Yeager, Cunningham et Griggs exécutèrent un double jeu.

Benny Purcell fut retiré sur un "foul". Burns frappa son deuxième coup double de l'après-midi. Madden qui remplace Mason frappa un coup de deux balles et fit entrer Burns. Allan se sacrifia pour avancer Madden mais Gilhooley n'eut pas le plaisir de pouvoir se rendre à temps au premier.

### NEUVIEME REPRISE

Dale remplace maintenant Mason dans la boîte et le premier frappeur à lui faire face est retiré au premier. Danforth est retiré par Cunningham et Mason subit le même sort aux mains de Griggs.

Notre capitaine Joe Yeager ouvrit la deuxième reprise par un coup de deux balles mais Griggs vint au premier au fond du champ. Cunningham n'est pas plus heureux que son co-équipier Griggs. Le dernier homme au bâton, Ray Demmitt fut retiré sur trois "strikes".

### Resultat par reprise:

Baltimore . . . . . 004000000-6  
Montreal . . . . . 001002010-4  
Roth, Danforth et Egan; Mason, Dale et Burns.

## Ligue Internationale

1ère partie : R. H. E. Providence . . . . . 000000000-10 10  
A Toronto . . . . . 001001002-3 3  
Moran et Onalov; Maxwell et Arahan.

2ème partie : R. H. E. Providence . . . . . 100000200-10 10  
A Toronto . . . . . 000000000-16 0  
Reisig et Koehler; Lush et Graham.

1ère partie : R. H. E. Newark . . . . . 000000000-4 4  
A Buffalo . . . . . 002000000-2 9  
Enzman et Smith; Fullenweider et Gove.

2ème partie : R. H. E. Newark . . . . . 500001000-6 8 1  
A Buffalo . . . . . 210000000-3 7 1  
Bells et Higgins; Cadere Lalonge et Holmes.

1ère partie : R. H. E. Jersey City . . . . . 001000100000-10 10  
A Rochester . . . . . 00200000000-1 3 11  
McHale et Wells; Orum et Williams.

## Après le concours

M. F. R. Benoit qui a gagné le second prix par le concours du "Devoir", une automobile Overland, valant \$1,350.00, la donne gracieusement au bénéfice des œuvres paroissiales dont il fait partie. Elle est à vendre. Adressez-vous au No. 658 rue Papineau.

## Ligue de Montréal

VIGER INDEPENDANT GAGNE LA PARTIE D'OUVERTURE CONTRE LA CASQUETTE JUNIOR, PAR 5 A 2.

La ligue de crosse de Montréal, fondée par Arthur Sauvé, dans le but d'encourager notre sport national chez les jeunes, a marqué sa saison hier après-midi, au terrain du National, avant la joute de la "Big Four" par la rencontre entre Viger Independent et Casquette Junior.

La partie fut extrêmement animée et partant très intéressante. Plusieurs belles passes furent faites, d'excellentes qualités faisant surgir une belle esquisse pour cette nouvelle ligue.

Viger Independent eut l'avantage mais souvent le Casquette jr lui donna du fil à retordre. Les gardiens des buts jouèrent d'une façon habile.

La nouvelle ligue jouera ses parties chaque samedi avant la rencontre des clubs majeur à Maisonneuve, et aussi quelques fois le dimanche.

Ces rencontres ajouteront sans doute à l'intérêt qui attire les spectateurs au terrain du National.

## Les courses à Délorimier

BRILLANTE OUVERTURE HIER APRES-MIDI DE LA PISTE DE L'EST.—LES RESULTATS.

Une assistance brisante tous les records, une température idéale et une piste rapide ont marqué l'ouverture du meeting du printemps, au Parc Délorimier, hier après-midi. Les améliorations apportées à la piste l'ont rendue inégalable comme piste d'un demi mille, M. Ed. Cole, agit comme juge; M. Charles Campbell comme secrétaire des courses et M. Harry White, secrétaire du pesage. Voici les résultats des sept épreuves:

1ère Course, \$300, 2 ans, 4-1-2 furlongs: 1er, Madges Slater; 2e, Booth; 3e, Rummage. Temps: 1:05-3-5.

2ème Course, \$300, 3 ans, 5 furlongs: 1er, Spirella; 2e, Juacquin; 3e, Gietz. Temps: 1:11-2-5.

3ème Course, \$300, 3 ans, 5 furlongs: 1er, Jim H. 2e, Roy Tim; 3e, Franklyn. Temps: 1:13-1-5.

4ème Course, \$300, 3 ans, 6-1-2 furlongs: 1er, Cutty Hunk, 2e, Earl of Richmond; 3e, Horicon. Temps: 1:37-2-5.

5ème Course, \$300, 3 ans, 5 furlongs: 1er, Austin Sturivant; 2e, GAY; 3e, Dr. Holzberg. Temps: 1:15-6me Course, \$300, 4 ans, 5 furlongs: 1er, Miss Jule; 2e, Duhomey Boy; 3e, Boano. Temps: 1:17-2-5.

7ème Course, \$300, 3 ans, 6 furlongs: 1er, Rose O'Neil; 2e, Heretic; 3e, Todding. Temps: 1:30-3-5.

## Ligue Canadienne

R. H. E. St. Thomas . . . . . 7 12 1  
Peterboro . . . . . 5 9 3

Berlin . . . . . 6 8 4  
London . . . . . 7 9 6

Guelph . . . . . 6 10 1  
Ottawa . . . . . 5 7 1

## MAIADIES DES VOIES URINAIRES ET DE LA PEAU.

Dr. NORMAN MASSE  
Consultations: 1133 p. m. 7 à 8 p. m.  
1336, Blvd St-Laurent, près Rachel.—Tél. St-Laurent 1628.

## LA SOCIÉTÉ DES EAUX PURGATIVES RIGA

215 NOTRE-DAME EST. TEL. MAIN 6472.

## Irish-Canadian est victorieux

(Spécial au Nationaliste).  
Toronto, 24. — Le Toronto s'est fait battre à plate couture par les Irish-Canadian, devant une foule comme on en a rarement vue ici, cet après-midi. La partie débuta rapidement et Irish-Canadian prit facilement l'avantage. Scott et Hogan furent les étoiles de la joute. Les Champions se réveillèrent seulement à la dernière reprise alors qu'il était trop tard.

### COMPOSITION DES EQUIPES:

Toronto. Irish-Canadian.  
Homes . . . . . Buts . . . . . Brennan  
Harshaw . . . . . Points . . . . . Neville  
Powers . . . . . Couverts . . . . . Cameron  
Bradén . . . . . Défenses . . . . . White  
Stoff . . . . . Défenses . . . . . Baker  
T. Fitzgerald . . . . . Défenses . . . . . Aspell  
Longfellow . . . . . Centres . . . . . Munday  
Dandeno . . . . . Attaques . . . . . McIntyre  
Spellin . . . . . Attaques . . . . . George  
Barnet . . . . . Attaques . . . . . H. Scott  
Warwick . . . . . Extérieurs . . . . . F. Scott  
Wilson . . . . . Intérieurs . . . . . Roberts

Arbitres: E.-C. Saint-Père et Tom Humphreys.

### SOMMAIRE.

I  
1—Irish-Can. . . . . Munday . . . . . 5.25  
2—Irish-Can. . . . . H. Scott . . . . . 1.05

II  
3—Irish-Can. . . . . McIntyre . . . . . 53  
4—Irish-Can. . . . . Hogan . . . . . 3.43  
5—Toronto . . . . . Dandeno . . . . . 2.00  
6—Irish-Can. . . . . Hogan . . . . . 4.55

III  
7—Toronto . . . . . Wilson . . . . . 6.50  
8—Irish-Can. . . . . H. Scott . . . . . 7.25  
9—Irish-Can. . . . . Hogan . . . . . 2.40

IV  
10—Toronto . . . . . Warwick . . . . . 8.20  
11—Toronto . . . . . Harrison . . . . . 1.00

Resultat: Irish-Can., 7; Toronto, 4.

## Les Indiens prennent la balle au début, National ne tarde pas à leur enlever.

National ouvre encore les hostilités. Après quelques tentatives dans la direction de Kinsman, Tecumseh se défendit mais il ne put résister et National charge. Une balle lancée par Pitre roule à un pied des filets. Les Indiens veulent charger mais ne peuvent dépasser le centre. Les Tricols Violent se tiennent à l'offensive. Lamoureux exécute un coup de main en lançant la balle et celui-ci déjoue Kinsman.

## Quatrième période.

National ouvre encore les hostilités. Après quelques tentatives dans la direction de Kinsman, Tecumseh se défendit mais il ne put résister et National charge. Une balle lancée par Pitre roule à un pied des filets. Les Indiens veulent charger mais ne peuvent dépasser le centre. Les Tricols Violent se tiennent à l'offensive. Lamoureux exécute un coup de main en lançant la balle et celui-ci déjoue Kinsman.

## Sommaire.

1—National . . . . . Pitre . . . . . 17.15  
2—National . . . . . Degray . . . . . 6 mins.

3—Tecumseh . . . . . L'Heureux . . . . . 5.35  
4—National . . . . . Degray . . . . . 5.35  
5—National . . . . . Dussault . . . . . 1.00  
6—Tecumseh . . . . . Smith . . . . . 5.0  
7—National . . . . . Booth . . . . . 1.50  
8—National . . . . . Dussault . . . . . 30

## Pas de point.

Resultat: National, 6; Tecumseh, 2.

## Outillage de Jardin

Tondeuses à gazon dernier modèle, avec coussinet à billes fonctionnent facilement, durent et donnent satisfaction.  
Prix, \$3.50 à . . . . . \$7.00  
Boyaux d'arrosage de toutes sortes toutes longueurs, complets.  
Prix, au pied . . . . . 10¢  
Râteaux, bois ou fer, ciseaux à gazon, dévidoirs, bêches, pelles, etc

## L. J. A. SURVEYER

QUINCAILLIER  
52 BOULEVARD SAINT-LAURENT

**Les Grands Voyages**  
HONÉ & RIVET  
N'ATTENDEZ PAS  
A CEE AUTOMNE  
pour réaliser vos  
voyages. Les voya-  
ges de l'hiver pro-  
chain.  
Bermudes, Antilles,  
Tour du Monde (via  
le Canal de Panama et la Méditerranée).  
RESERVEZ VOTRE PASSAGE  
A nos bureaux de Montréal en Québec  
pour faire l'un de ces magnifiques voyages.  
**Hone & Rivet,**  
9 Boulevard Saint-Laurent, Montréal  
31 rue Beaud, Québec.  
Tél. Main 1008-1007

**RIGA**  
VEUT DIRE AGIR  
Agit promptement, mais ne cause ni COLIQUES, ni IRRITATIONS. Les médecins la recommandent.  
En vente partout.  
**LA SOCIÉTÉ DES EAUX PURGATIVES RIGA**  
215 NOTRE-DAME EST. TEL. MAIN 6472.

**L. J. A. SURVEYER**  
QUINCAILLIER  
52 BOULEVARD SAINT-LAURENT